

LA GROTTTE DES PLANCHES

Une excursion estivale m'a fait découvrir une partie souterraine du Jura pittoresque dans un cadre typique de la géologie jurassienne.

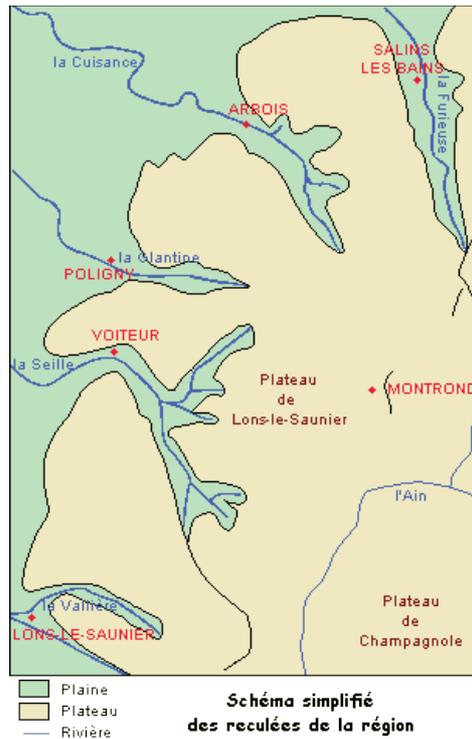


Située au pied de la plus haute falaise du Jura, au bout d'une reculée, la grotte des Planches abrite la source de la Cuisance.



Les reculées sont des vallées étroites bordées de falaises qui se terminent en cul de sac et à la base desquelles se trouve une grotte ou un réseau souterrain d'où sort une résurgence en l'occurrence celle de la Cuisance.

Les reculées se sont formées à la fin des périodes glaciaires à la suite de l'infiltration des eaux de surface dans le sol du plateau karstique creusant des réseaux souterrains. Petit à petit à la suite des fortes gelées, l'érosion souterraine a entraîné l'effondrement du plateau et le recul progressif du début de vallée vers l'intérieur du plateau.



La visite de la grotte présente justement des phénomènes d'érosion permettant de comprendre le cheminement des eaux souterraines et la force abrasive des courants qui ont façonné l'aspect actuel des galeries.

La grotte se compose de trois galeries. Seules deux galeries sont accessibles et sont aménagées sur environ 550m. La galerie inférieure alimente l'exsurgence de la Cuisance.

La visite débute par la partie supérieure qui sert encore maintenant de soupape de sécurité en cas de fortes pluies qui, sous la pression, remontent dans cette galerie pour s'évacuer par l'entrée naturelle de la grotte. A noter qu'elle est active 8 mois par an, le débit pouvant atteindre 45m³/s. Les photos des crues qui envahissent une partie de circuit de la visite sont d'ailleurs impressionnantes.

A l'entrée, différentes vitrines relatent l'histoire de l'aménagement des lieux, une collection de minéraux, et la barque qui a servi aux premières explorations. Puis on accède à la galerie inférieure par un escalier qui descend dans une galerie de forme ogivale résultant de l'érosion d'une fissure verticale.



On débouche dans une grande salle, dite « l'amphithéâtre » où coule la Cuisance une partie de l'année. La promenade longe la rivière souterraine.



On y contourne le seul gros stalactite car la pression de l'eau circulant dans les galeries empêche leur formation.



Les voûtes de calcaire ont été dissoutes par l'acidité de l'eau laissant des empreintes de corrosion remarquables.



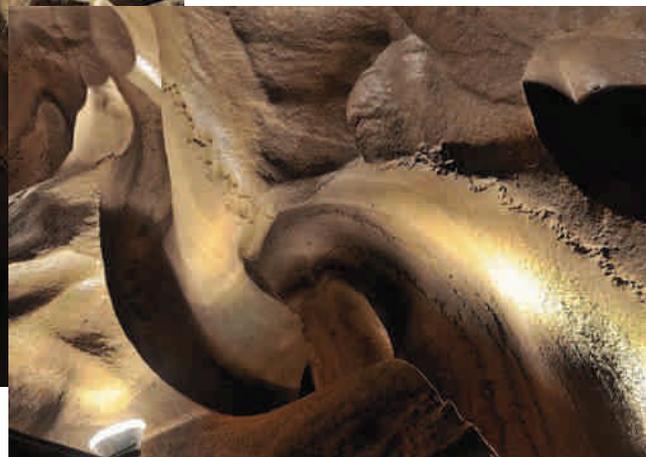
Arrivé au bout de la passerelle des visiteurs, l'abaissement progressif de la voûte précède le départ du premier siphon.



Au delà de cette limite la grotte a d'abord été explorée en 1969 par un plongeur jusqu'au sommet d'un puits de 180m. Une autre plongée en 1973 est parvenue à 300m de l'entrée mais se termine tragiquement. L'exploration a été reprise en 1990 et a permis de reconnaître aujourd'hui 6435m de galeries actives et fossiles.

Le retour emprunte la galerie dite fossile - car l'eau n'y circule plus - où l'on admire une collection de marmites de géant absolument superbes qui constituent la caractéristique sans égal en Europe de cette grotte.

Leur formation résulte des tourbillons créés lorsque l'eau rencontre un obstacle. Sous l'action de la force centrifuge, les débris rocheux transportés par l'eau sont projetés vers l'extérieur, creusant petit à petit la roche. La dépression au centre du vortex où l'érosion est moindre, forme un noyau. Par endroit la force des courants a creusé des canaux en entraînant des galets d'une marmite à l'autre.



On y rencontre aussi des piliers d'érosion résultant de la jonction de deux galeries.



La grotte fut habitée, et l'est encore un peu, par les chauve-souris où elles hibernent au dessus des tas imposants (signe que ces populations ont été beaucoup plus nombreuses dans un passé récent) de guano – porte-bonheur infailible selon le guide à condition d'en tâter, tapoter, sonder, tripoter (à chacun son plaisir ou sa nécessité!) la consistance - et qui, en fermentant, augmentait légèrement la température.



Bien que je n'en n'ai pas vu, la grotte est peuplée d'espèces animales comme les insectes, les crustacés ou les araignées. La flore souterraine (champignons, algues, bactéries) permet en partie leur survie.

La visite se termine par le site archéologique d'où d'importants vestiges de l'âge du bronze et du Néolithique ont été découverts. C'est en 1975 que la fouille du porche d'entrée a permis de démontrer qu'à diverses périodes, la grotte servit de campement de courte durée ou de refuge en période d'invasion, à des vagues successives d'une population majoritairement agricole.

Petit historique:

1813: des jeunes de la région y découvrent des sépultures de l'âge du bronze*

1904: 1ère exploration et mise à jour des galeries émergées actuellement. Réalisation d'une première topographie

1936: ouverture au public

1946/1947: reprise des travaux et mise à jour des premières marmites de géant dans la galerie fossile

1974: découverte d'un puits de jonction entre l'entrée supérieure et la galerie principale

1975: découverte du site archéologique